

## Frühere Französisch-Sprachklausuren

<http://www.complit.fu-berlin.de/archiv/sprachklausuren/franzoesisch.html>

### 13. April 2000 – [Martin v. Koppenfels](#)

**Honoré de Balzac:** *Le Père Goriot*. (1834).

Madame Vauquer, née de Conflans, est une vieille femme qui, depuis quarante ans, tient à Paris une pension bourgeoise établie rue Neuve-Sainte-Geneviève, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Marceau. Cette pension, connue sous le nom de la Maison Vauquer, admet également des hommes et des femmes, des jeunes gens et des vieillards, sans que jamais la médisance ait attaqué les mœurs de ce respectable établissement. Mais aussi depuis trente ans ne s’y était-il jamais vu de jeune personne<sup>1</sup>, et pour qu’un jeune homme y demeure, sa famille doit-elle lui faire une bien maigre pension. Néanmoins, en 1819, époque à laquelle ce drame commence, il s’y trouvait une pauvre jeune fille. En quelque discrédit que soit tombé le mot drame par la manière abusive et tortionnaire dont il a été prodigué dans ces temps de douloureuse littérature, il est nécessaire de l’employer ici: non que cette histoire soit dramatique dans le sens vrai du mot; mais, l’œuvre accomplie, peut-être aura-t-on versé quelques larmes *intra muros* et *extra*<sup>2</sup>. Sera-t-elle comprise au delà de Paris? le doute est permis. Les particularités de cette scène pleine d’observations et de couleurs locales ne peuvent être appréciées qu’entre les buttes de Montmartre et les hauteurs de Montrouge<sup>3</sup>, dans cette illustre vallée de plâtras incessamment près de tomber et de ruisseaux<sup>4</sup> noirs de boue; vallée remplie de souffrances réelles, de joies souvent fausses, et si terriblement agitée qu’il faut je ne sais quoi d’exorbitant pour y produire une sensation de quelque durée. Cependant il s’y rencontre çà et là des douleurs que l’agglomération des vices et des vertus rend grandes et solennelles: à leur aspect, les égoïsmes, les intérêts, s’arrêtent et s’apitoient; mais l’impression qu’ils en reçoivent est comme un fruit savoureux promptement dévoré. Le char de la civilisation, semblable à celui de l’idole de Jaggernat<sup>5</sup>, à peine retardé par un cœur moins facile à

---

<sup>1</sup> *jeune personne*: hier „junges Mädchen“.

<sup>2</sup> *intra muros* et *extra*: die lat. Floskel (hier etwa „innerlich und äußerlich“) kann unübersetzt übernommen werden.

<sup>3</sup> *entre les buttes de Montmartre et les hauteurs de Montrouge*: d.h. im (damaligen) Stadtgebiet von Paris.

<sup>4</sup> *ruisseaux*: hier „Gosse“.

<sup>5</sup> *Jaggernat*: Name eines indischen Gottes (*Jaggannatha*), dessen Kultbild auf einem riesigen Triumphwagen aus dem Tempel gerollt wurde, wobei häufig Gläubige zu Tode kamen, die sich in religiöser Ekstase vor den Wagen warfen.

broyer que les autres et qui enraye<sup>6</sup> sa roue, l'a brisé bientôt et continue sa marche glorieuse. Ainsi ferez-vous, vous qui tenez ce livre d'une main blanche, vous qui vous enfoncez dans un moelleux fauteuil en vous disant: Peut-être ceci va-t-il m'amuser.

**Hinweis:** Die zahlreichen Pariser Ortsnamen müssen natürlich nicht übersetzt werden.

---

<sup>6</sup> *enraye*: „bremsen“.